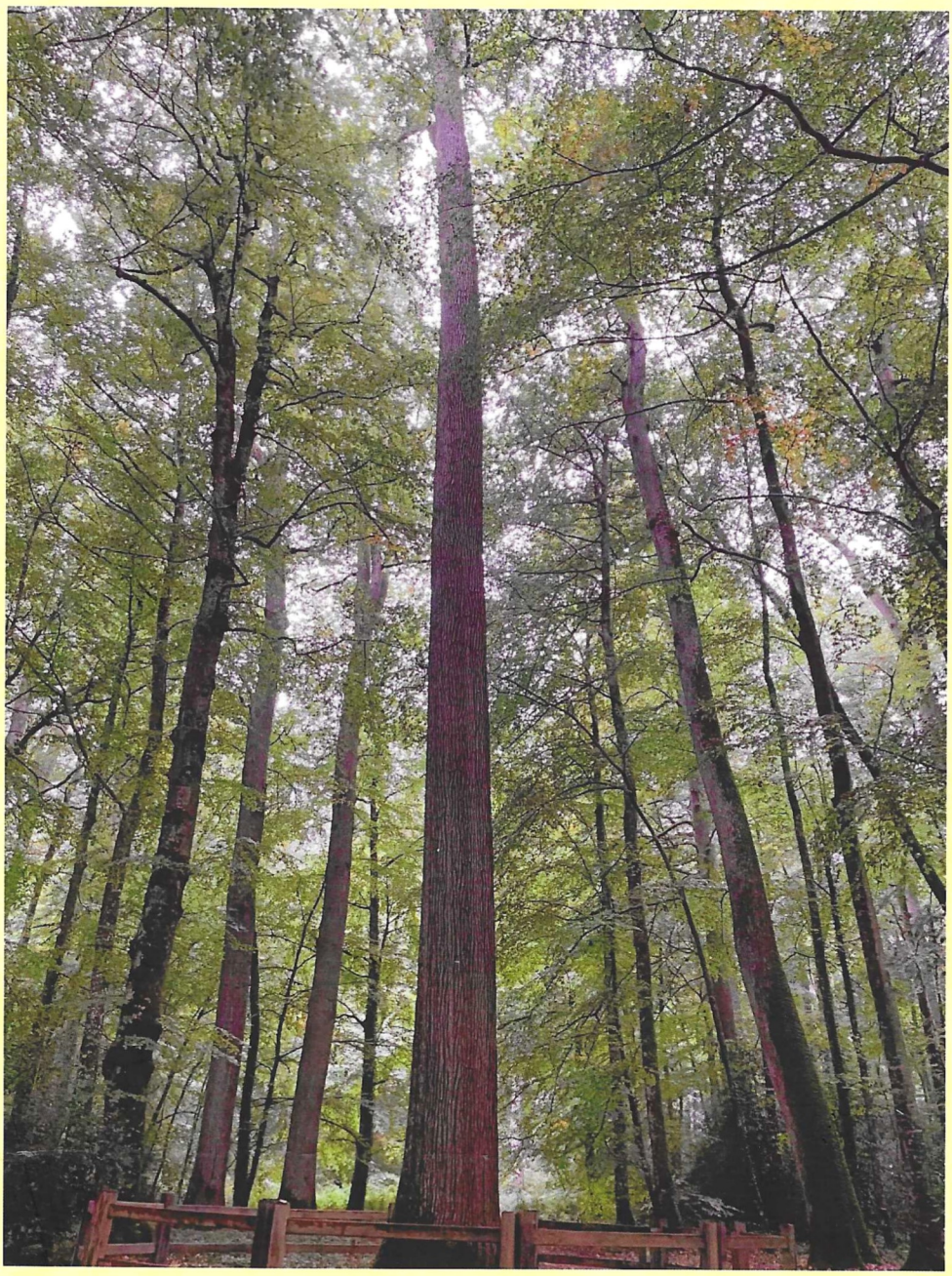
Fédération Nationale des Sociétés d'Amis des Forêts (FNSAF)

Journée d'Etudes en Forêt de Bercé Jupilles (Sarthe)

3 octobre 2025 **Revue FNSAF n°39**



Futaie des Clos



Bercé

Forêt d'Exception depuis 2017

5425 ha

Première intervention : « Agir pour la richesse écologique des forêts »

Monsieur Laurent Tillon (ONF), chargé de mission « Faune Biodiversité », animateur du réseau mammifères.



En premier lieu Laurent Tillon évoque son intérêt tout particulier, et bien connu, pour les chauves-souris mais son propos aujourd'hui est plus vaste ; il souhaite montrer qu'établir un catalogue très complet des espèces habitant la forêt serait simplifier la réalité qui est beaucoup plus complexe ; elle est faite d'interactions et de chaînes de réactions qui impliquent aussi les paysages, les micro-climats, les échanges avec l'eau …etc.

-Exemple des réactions entraînées par la chenille tordeuse verte du chêne :

En avril des trous ronds apparaissent sur les jeunes feuilles de chêne, faits par cette chenille qui donnera un papillon de nuit ; immédiatement le chêne réagit en créant des molécules qui protègent les cellules au bord des trous et rendent la chenille malade ; quand les feuilles foncent c'est un tanin protecteur, indigeste pour la chenille, qui en est la cause. Le chêne émet aussi des molécules olfactives qui préviennent les autres chênes ; quand l'humain circule en forêt ces molécules olfactives déclenchent chez lui une réaction qui se manifeste par une sensation de fatigue.

On compte environ 1 million de tordeuses vertes du chêne à l'hectare.

Cette chenille peut fragiliser certains arbres car les molécules de défense, captées par des insectes variés, viennent s'installer dans l'arbre. Souvent la chenille est éliminée par l'intervention des pics : les pics cherchent un moment/endroit propice pour créer leur nid, que la femelle couvant ne peut quitter que quelques secondes à la fois : ils choisiront des bois morts ou dépérissants où le pic mâle forgera 3 ou 4 loges ; la femelle pourra ainsi choisir sa loge et se nourrir sur place.

Mésanges et chauves-souris (Murin de Bechstein), profitent des cavités creusées par les pics pour s'y installer et consommer des milliers de chenilles de tordeuse verte.

Cet exemple d'interactions en surface pourrait être suivi d'un autre de même nature dans le sol.

Les observations réalisées à ce jour aboutissent à un constat : ***plus on a de biodiversité plus on a de résistance aux impacts du changement climatique.***

Ce constat a amené l'ONF à travailler sur 2 schémas en particulier :

- ***la forêt mosaïque*** *qui mêle diversité des essences, maintien de zones ouvertes qui recèlent environ 20 % de la biodiversité, et maintien de zones humides notamment de mares ;*

- ***les trames de vieux bois,*** *les vieux arbres comportant de nombreux dendro-micro-habitats, via la mise en place de réserves biologiques au sein des parcelles et le maintien de vieux arbres relais entre ces îlots (ces arbres sont marqués d'un triangle pointe en bas).*

L'ONF a mis en place un groupe de forestiers naturalistes qui étudient la biodiversité et enrichissent les connaissances de l'Office dans ce domaine ; ces connaissances améliorées sont prises en compte dans les nouveaux plans d'aménagement.

Echanges

- Certaines essences sont-elles plus riches en biodiversité que d'autres ? Les entomologistes font un catalogue des espèces en fonction des essences. Les chênes sont les plus riches en diversité d'insectes et en biodiversité en général ; plus que les hêtres, et beaucoup plus que les résineux.

-Pourquoi certaines espèces deviennent-elles ravageuses comme le hanneton à Compiègne et dans le Nord ?

Constat : il y a 15 ans seuls quelques hectares étaient ravagés, aujourd'hui on parle de 15 000 ha en France. Il se peut que les arbres déjà affaiblis par le changement climatique réagissent plus mal à ces attaques.

Il s'agit de cycles : la larve du hanneton pendant 4 ans s'enfonce dans le sol et attaque les racines puis l'adulte vole la nuit et attaque l'arbre en surface. Ces invasions de hannetons correspondent à la disparition d'une grande chauve-souris, la noctule commune. Les noctules sont fortement impactées par les éoliennes. Ces animaux (80 individus dans une colonie de noctules) sont les meilleurs dévoreurs de hannetons et entraînent généralement la baisse de leur nombre.

- Y aurait-il conflit entre production/exploitation des bois et prise en compte de la biodiversité ?

Il n'y a pas d'opposition entre politique de production de bois et protection de la biodiversité ; c'est un exercice auquel se livre l'ONF avec pour objectif de ne pas baisser d'1m^3 la production de bois tout en n'impactant pas négativement la biodiversité ; Rambouillet est une forêt test et les premiers résultats sont positifs (population de chauve-souris en hausse par exemple).

-Rôle du sol, présence de rémanents : le sol est une composante majeure de la biodiversité.

-Que devient l'insecte pique-prune ? Après avoir été bien étudié avant la construction de l'autoroute A28, il est considéré comme une espèce parapluie, c'est-à-dire dont le domaine vital est assez large pour que sa protection assure celle des autres espèces animales et végétales peuplant le même territoire.

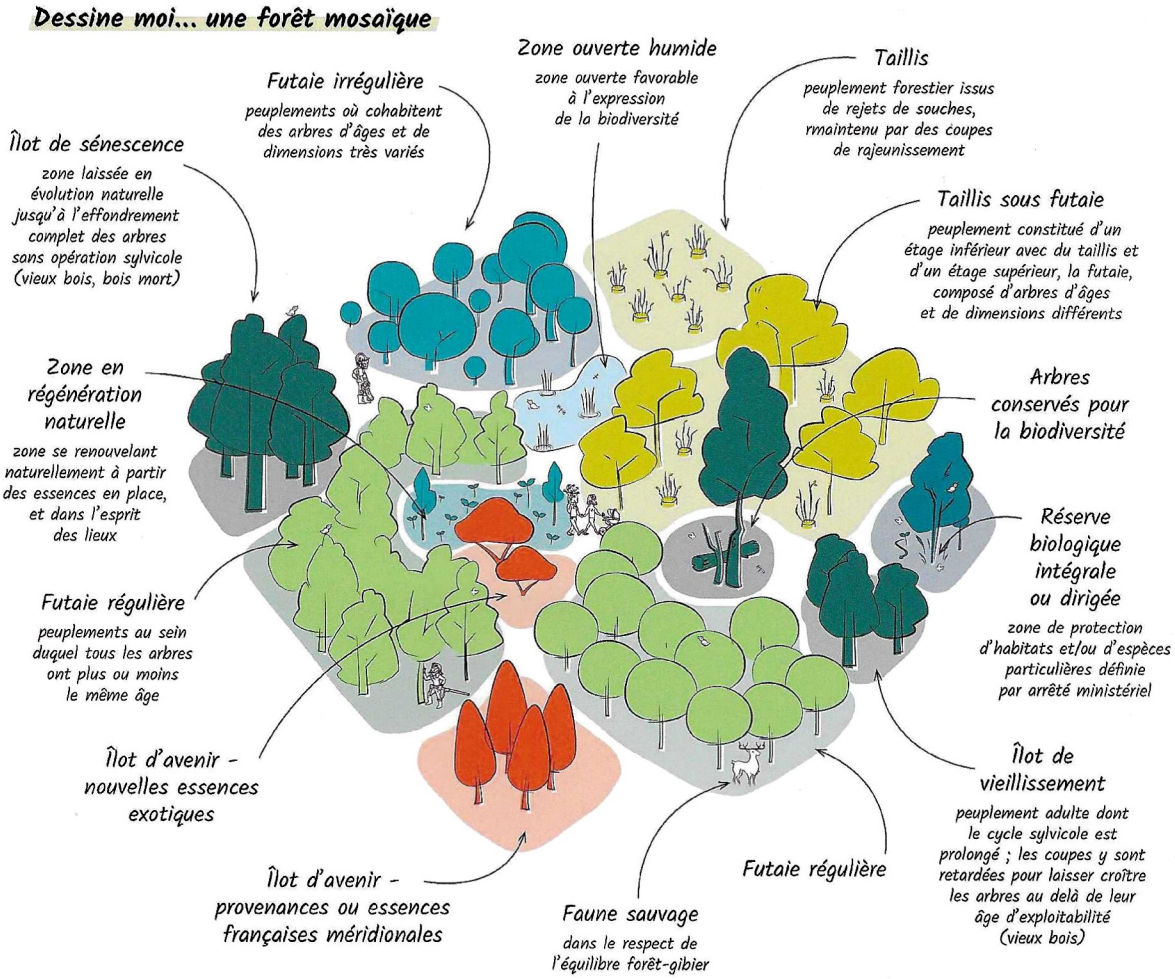
Deuxième intervention : « La biodiversité dans la gestion de la forêt domaniale de Bercé »

Messieurs : Paul Amboise, responsable environnement à l'Agence territoriale Pays de la Loire de l'ONF, et **Fédéric Vaidié,** chargé de mission au Conservatoire des espaces naturels Pays de la Loire.

Paul Amboise :

1) La forêt mosaïque

L'écosystème forestier est composé du sol, du sous-bois et de la canopée, les 2 derniers éléments abritent 80 % de la biodiversité terrestre.

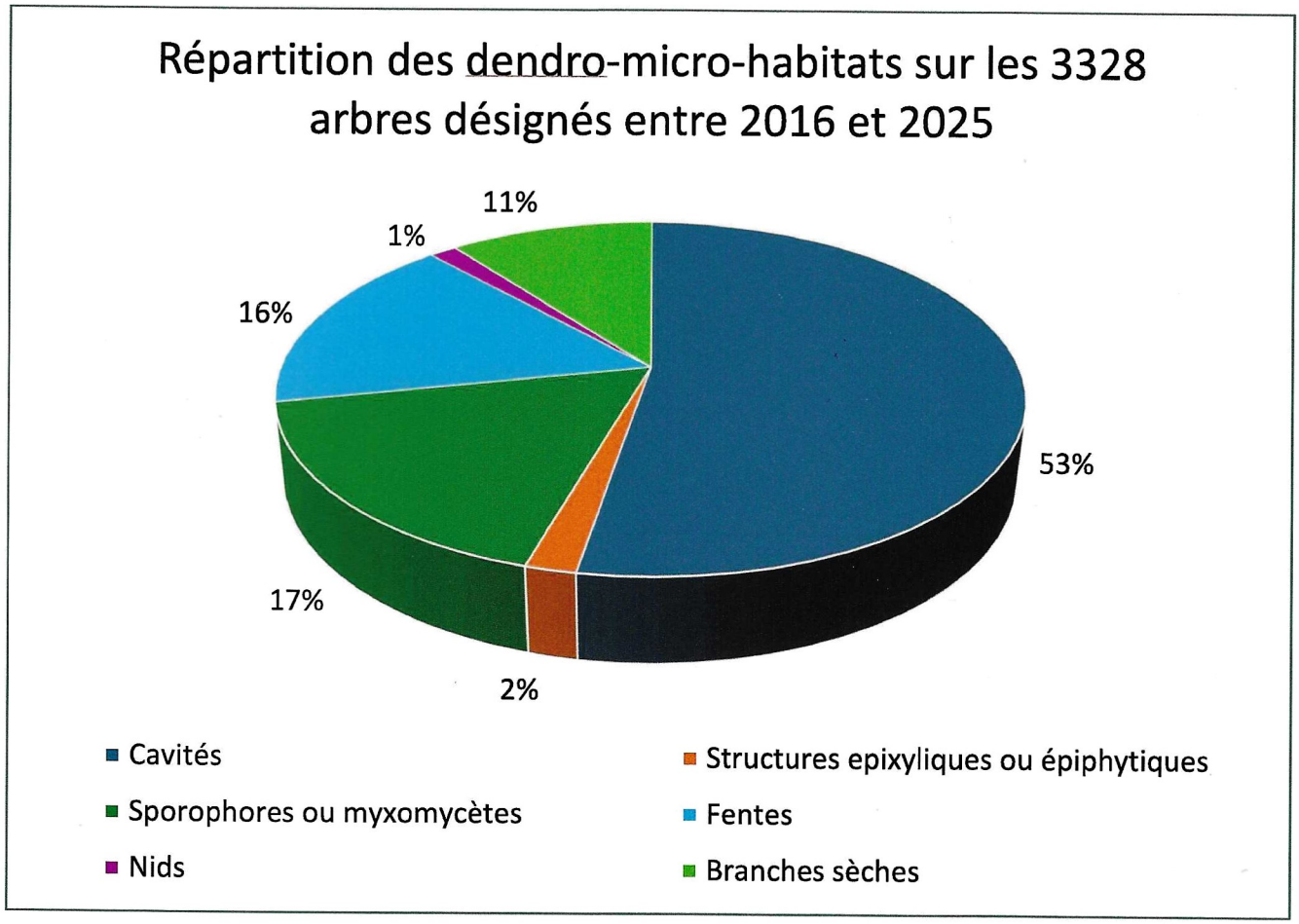


La gestion forestière ne peut plus être indépendante de la gestion des paysages et la diversification des paysages est dorénavant l'une des bases des nouveaux plans d'aménagement.

Quelques exemples de ces efforts de diversification en forêt de Bercé :
- transformation d'une parcelle en lande, avec notamment arrachement des rhizomes de fougère pour semer ajoncs, bruyères, favorables à la venue d'espèces absentes des sous-bois, notamment les diptères pollinisateurs de la famille des syrphidés.
- établissement d'un réseau de mares qui régulent et stockent les eaux de ruissellement ; après un inventaire et une caractérisation (permanentes ou non selon la saison) des mares existantes et un inventaire des populations qui y vivent, il s'agit de créer de nouvelles mares ou de restaurer des mares anciennes en apportant de la lumière sur les jeunes pousses de leur contour et d'aménager 2 profils pour les berges, l'un en pente douce, l'autre en escaliers ;
- modification d'aménagements malheureux sur certaines sources ;
- restauration de sites Natura 2000 en association avec le département.

2) Les trames de vieux bois

C'est un sujet sur lequel l'ONF travaille à Bercé depuis une dizaine d'années ; ainsi des îlots de vieux bois et des arbres-individus à vocation écologique (chênes, hêtres, bouleaux) ont été sélectionnés et font l'objet d'inventaires et de suivis réguliers permettant de voir si la gestion forestière est adaptée à l'objectif poursuivi. Les dendro-micro-habitats (cavités à terreau, fentes, épiphytes…) sont particulièrement étudiés.
Le vallon de l'Hermitière est à ce titre exemplaire.



Frédéric Vaidié :

La forêt reste un refuge pour de nombreuses espèces, notamment les oiseaux.

Par exemple le pic cendré est au bord de l'extinction en pays de Loire et peut-être plus généralement en France, il n'est plus présent qu'à Bercé où la forêt mosaïque et ses espaces ouverts lui conviennent bien.

Abondante population de grimpereaux des bois qui s'alimentent dans les anfractuosités de l'écorce des chênes et hêtres.

Sur 30 ans le constat est le suivant :

- les espèces forestières restent stables,
- les espèces agricoles sont en forte diminution, voire – 100 % pour certaines ;

Le bocage se réduit, la forêt joue alors un rôle de réservoir ; à Bercé une sélection d'espèces indicatrices de ces évolutions fait l'objet d'un suivi régulier.

Le vallon de l'Hermitière est un véritable corridor écologique pour tout le territoire et abrite une forte densité d'espèces variées dont les oiseaux mais aussi les chauve-souris (21 espèces) ; il est ainsi le lieu de prédilection pour tout un panel de recherches concernant la biodiversité.

Echanges

- « Arbres bio » ou « arbres habitats désignés » dans les trames de vieux bois : ces arbres sont sélectionnés à l'occasion des martelages ; l'objectif national de l'ONF est de conserver 1,5 à 3 arbres bio à l'hectare ; à Bercé ce travail de sélection a été réalisé sur 2 200 ha et le résultat est en moyenne supérieur à l'objectif national. (le martelage ne peut concerner que les arbres de plus de 35 cm de diamètre).

- Dans le vallon de l'Hermitière de nouvelles dispositions sont mises en place :

* les régénérations n'affectent pas plus de 2,6 ha à la fois dans une parcelle ;
* un recensement des bois morts debout et au sol est effectué régulièrement.